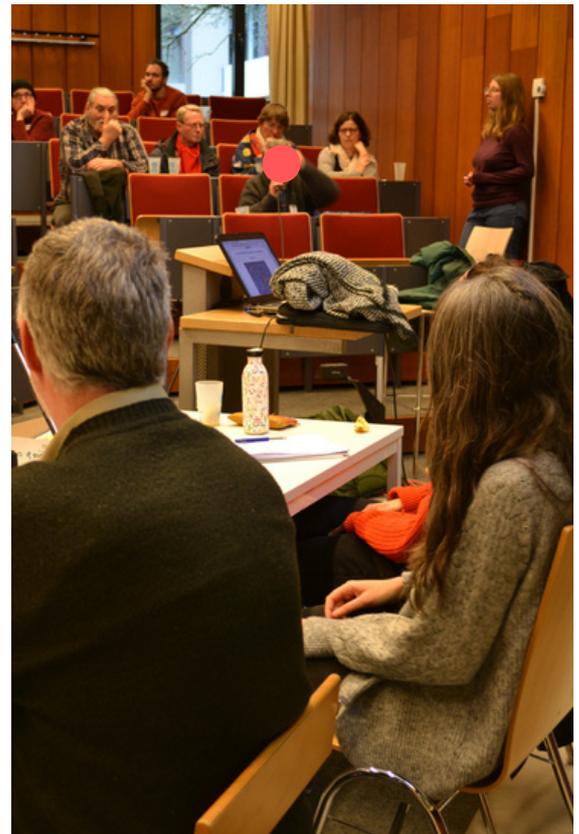


Le logement

Le 18 février 2023, nous nous sommes retrouvés pour notre Université Populaire sur le logement. Un grand merci au Kap Quart qui nous a accueillis à Louvain-La-Neuve, et qui nous a soutenus dans notre travail en prenant des notes et en s'occupant des enfants.

Nous avons parlé des difficultés à accéder à un logement décent et de qualité. Et de l'importance de l'accès aux droits : comment on accède à nos droits sur le logement ? Comment on trouve les solutions ? La loi belge dit que nous avons tous et toutes le droit à un logement digne, mais comment peut-on obtenir ce droit là ?

Notre invité était Luc Jandrain, du service public logement de la région Wallonne.



Après un temps d'échange de nouvelles, et de présentation des nouveaux. Nous avons commencé la matinée en petits groupes. Nous avons travaillé sur 3 thèmes :

1. Quand on a un problème dans notre logement, que peut-on faire ? Quelles démarches existent ? Les connaissons-nous ? ;
2. Quelles sont les barrières, obstacles pour trouver un logement ?
3. Les procédures d'expulsion et l'accès à la justice de paix.

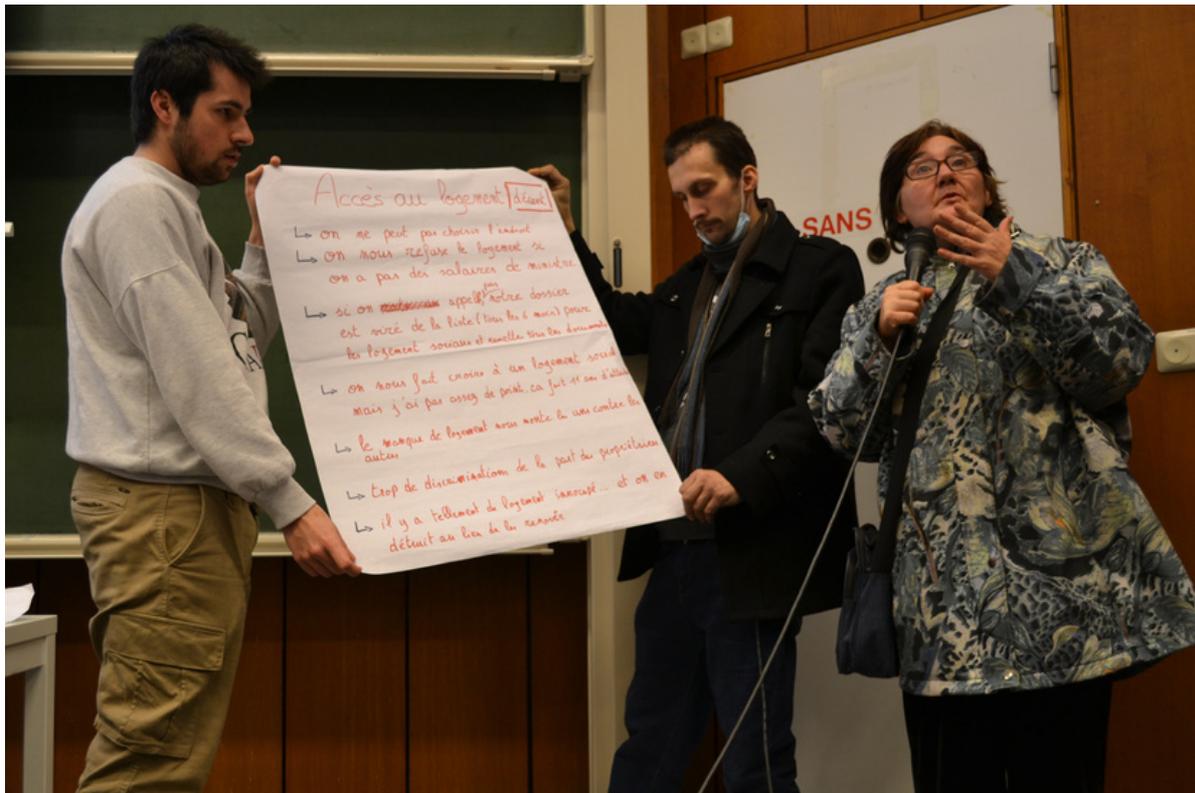
Retour des petits groupes :

Chaque groupe a réfléchi à des revendications à partir des thèmes discutés, dont voici quelques exemples :

- Un des problèmes que nous rencontrons, c'est qu'on a peur de dénoncer les problèmes dans notre logement, même quand c'est insalubre parce qu'on a peur de se retrouver à la rue. Ce qu'on demande c'est que les communes soient obligées de reloger les personnes qui se font expulser pour insalubrité.
- On veut que la solidarité familiale soit possible : quand on a un enfant qui est à la rue, avec le statut cohabitant, on a pas le droit d'être solidaire car c'est interdit, c'est aussi vrai quand on vit dans un logement social
- On veut système plus clair pour les points des logements sociaux : l'attribution des points n'est pas claire, et même quand on a des points, on nous donne pas le logement
- On ne veut plus être discriminées car on a des enfants et on touche des allocations. Quand on est au CPAS, on est refusé. Il n'y a pas assez de logements pour les familles. Les propriétaires vont choisir les personnes 'idéales' c'est à dire qu'on va prendre celui qui a le meilleur portefeuille et le meilleur statut social. Ils sélectionnent que les privilégiés.



- On ne veut plus dévoiler notre la vie privée pour avoir accès à un logement. On voudrait que les autres aient confiance en nous.
- On veut un logement qui permet de garder nos enfants
- Certains logement dans les communes sont vides et on nous dit qu'ils ne sont pas accessibles. On pourrait les louer à des personnes, des familles. Ou que les communes aient une pénalité pour les logements vides ?

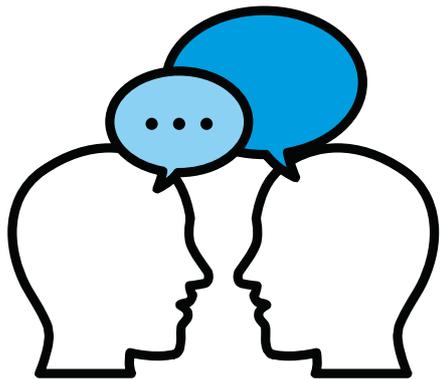


Réactions de l'invité, Luc Jandrain :

- Tout ce qui a été dit ici, est très connu des services. La peur de dénoncer car on risque de se retrouver sans logement.
- Bien que tous les dispositifs prévoient que quand le bourgmestre exclut une famille (sur la base d'un rapport, mais c'est lui qui prend la décision), il est obligé de chercher une solution mais pas d'en trouver une !
- Le souci principal est que des logements corrects à loyers modérés, il n'y en a pas : il y a une insuffisance d'offre locative à loyers modérés tant sur le marché privé (c'est là qu'on devrait trouver plus d'offres accessibles) et le social (mais noyé sous le nombre de demandes).
- Des dispositions sont parfois prises mais il n'y a souvent pas d'application par manque de moyens, les situations sont connues mais il n'y a pas vraiment de solutions concrètes et donc la situation ne s'améliore pas pour les personnes.

Questions et échange avec la salle :

« Ça fait 11 ans que j'attends un logement social moi ! »



« Je suis interpellé par la réponse faite 'il n'y a rien de nouveau'. Donc on connaît cette situation depuis longtemps et on ne fait rien. Est-ce qu'on est assez conscients du coût quand une personne est à la rue ou mal logée en termes de santé ? Comment faire comprendre qu'il faut que tout le monde ait un logement décent ? »



Les jeunes ont aussi travaillé la question de leur côté : Ils ont réfléchi à ce qu'avoir un bon logement voulait dire pour eux. Ils ont choisi une photo avec une famille qui mange, tous ensemble, avec les parents et les frères et sœurs.

« On a choisit cette photo car une maison est faite pour qu'une famille se rassemble, ça permet de se sentir en sécurité »

« On se sent en sécurité avec les parents et frères et sœurs. Mais on a aussi besoin d'Intimité : être seul dans une pièce soi-même. À l'abri des regards indiscrets. »

L'après-midi, nous avons fait des ateliers que le Kap Quart a organisé et animé :

- un atelier crêpes et jeux de sociétés



- Des affiches pour la manifestation pour le droit au logement du 26 mars



- Une Balade dans Louvain-La-Neuve avec un jeu de piste
- Un atelier gravure sur bois



Nous avons terminé l'UP par un moment convivial en mangeant des crêpes.



Merci à tous et à toutes pour votre participation et pour votre soutien pour l'organisation de cette UP

Ce compte rendu collectif a été réalisé par la cellule de Liège, un grand merci à vous !



Un grand merci au Kap Quart, à Luc Jandrain, et à Marie qui quitte l'équipe UP pour de nouvelles aventures. Merci pour ton implication. Ta bonne humeur et ton sourire vont nous manquer !



ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles

Avenue Victor Jacobs 12, 1040 Bruxelles

E-mail : universitepopulaire@atd-quartmonde.be